

LA PARALYTIQUE

Sa femme dormait près de lui, lourdement. Lui, veillait, les yeux grands ouverts, dans la nuit de la chambre.

Il se leva, à tâtons, et écouta. Nul bruit au dehors.

Il sortit lentement de la chambre ouverte silencieusement la porte fermée par un très vieux loquet et monta chez la tante, à pas de chat.

La vieille dormait profondément, et sa respiration, légèrement sifflante, s'exhalait à intervalles réguliers.

Il s'approche du lit; puis, avec la brusquerie sauvage d'un animal, avec cet instinct des distances exactes qui, dans l'obscurité, remplace le coup d'oeil chez les natures primitives, il abattit sa large main sur la bouche de la tante Marie, qui gémit sourdement.

Le bras de la vieille se cramponnait aux siens; résistante et nerveuse, elle le griffait de ses ongles longs et agiles, mais il était ferme comme un chêne.

Elle grognait en dedans et agitait son vieux corps, essayant de faire mouvoir ses pauvres jambes, mortes à jamais, et étouffant sous l'étreinte horrible de l'homme qui remuait à peine, penché sur elle avec férocité.

Mais ses soupirs diminuèrent peu à peu et ses poumons, lassés, brisés, s'arrêtèrent. L'étreinte de ses bras se relâcha doucement, et sa tête retomba sur l'oreiller. Elle était morte.

Le Mangars, s'étant assuré avec l'oreille que son vieux cœur ne battait plus redescendit comme il était venu, sans bruit. Sa femme sommeillait toujours. Il se remit près d'elle, sous l'éderon, et s'endormit comme une brute. Le lendemain matin, pendant qu'il cassait une croûte devant un verre d'eau-de-vie de marc, elle revenait bruyamment d'en haut en criant :

—La tante est morte ! la tante est morte !

Le Mangars ne pâlit pas et se contenta de répondre :

—Tu te trompes peut-être, Jeannotte. Elle dort encore !

—Viens voir plutôt.

Il monta. La vieille était froide et immobile.

C'est pourtant vrai qu'elle est morte, dit-il. Faut aller à la mairie déclarer cela.

Et il ajouta, d'un ton indifférent :

—La pauvre tante !

La femme pleurait à chaudes larmes, le nez dans son tablier de toile bleue.

Le lendemain, la cloche sonnait l'enterrement.

Les enterrements n'ont rien de bien sinistre dans les campagnes le paysan est accoutumé à l'idée de la mort, et, quand il retourne au sein de la terre, il lui semble presque naturel de rentrer dans ce soi qu'il a déché de la pioche et de la charrue et tourmenté si longtemps.

Quelques vieilles au visage ridé pleuraient la tante Marie, qui était de leur âge et qu'elles avaient connue amoureuse et alerte.

Les hommes disaient : Elle a fait son temps ! Les malins ajoutaient : Le Mangars va hériter.

Quand au médecin des morts il avait trouvé tout naturel que la paralitique s'éteignit un jour, brusquement. Il croyait à une congestion.

Après le LIBERA du vieux curé, le silence solennel de la foule assemblée au cimetière et les coups sourds des dernières pelletées de terre, on rentra chez les Mangars et, comme le veut la coutume, on dina longuement entre intimes.

Les paysans arrosent les enterrements avec force bouteilles, non pas qu'ils aient besoin d'étourdir leur chagrin, peu exubérant, mais pour obéir à cette habitude des repas funèbres, qui semble un écho du paganisme.

Le Mangars hérita, échappé aux huissiers, et paya presque intégralement le capital de sa dette. Sa femme lui dit :

—Elle est tout d'même morte bien à propos, la pauvre tante !

—Tu peux le dire, répondit-il avec un mauvais rire.

Mais, une fois ses affaires liquidées, il redevenait soucieux. Le soir, il ne parlait pas. La nuit, il dormait mal. Quelques fois, dans les champs ou les rues, il causait tout seul. Les gens le remarquaient et le disaient à sa femme.

—Oh ! reprenait-elle, c'est sans doute le sang qui le tourmente. Faudra qu'on l'purgue ou qu'on l'soigne un peu.

Et, de fait, il fut purgé et saigné, mais sans grand résultat. Il en riait, du reste, et disait : C'est les nerfs, ça se passera aux gelées.

Les longues bises de novembre soufflent à grand bruit dans les forêts dépeuplées, les chemins sont glissants et dans les cieux couleur de suie courent des nuages épais, par masses énormes et rapides. Dans le village, les veillées commencent devant les feux de sarments dont les flambées joyeuses montent dans les hautes cheminées.

Par un de ces soirs mélancoliques, le Mangars, au lieu d'aller causer chez les voisins, était resté chez lui avec sa femme. Ils faisaient leurs comptes sur la table de la salle à manger et additionnaient tous les éléments de leur avoir sur de vieux bouts de papier jauni.

Mangars calcula qu'après une bonne récolte il serait à l'aise. Et il ajouta :

—Vont-ils crever de jalousie ! Et sur son visage maigre s'éleva un rire méprisant et profond.

Le laissant finalement à ses comptes, sa femme est allée se coucher la première. Mais au moment où lui-même va ôter sa blouse bleue, au moment où il s'est levé de table, presque souriant, il croit entendre, effrayant souvenir ! résonner sourdement au plafond les trois coups accoutumés que frappait sa tante Marie pour appeler sa femme.

Il pâlit et dit d'une voix basse :

—Jeannotte, as-tu entendu ?

—Moi, rien du tout. Vous révez !

—Là-haut, reprend-il d'un ton d'effroi, en montrant du doigt le plafond.

—Eh bien, là-haut, reprend la femme qui a envie de dormir, c'est sans doute les rats.

Et après une pause :

—On peut-être le chat !

Le Mangars écoute encore. En somme, pourquoi ne se serait-il pas trompé. Il se dit ; on a quelquefois des visions, on se fait des idées ! Ah ! bast ! ce n'est rien ! C'est p't'être d'avoir trop calculé.

Et, se raccrochant à cette pensée ! Oui, c'est cela. Les chiffres, ça vous trouble la tête !

Il ôte sa blouse bleue, et au moment où il va retirer son tricot de laine, il entend encore, étreinte nette et lentement frappée au plafond. Sa gorge se serre et il demande à sa femme !

—Jeannotte, entends-tu ?

Elle s'est déjà endormie, le nez contre la muraille et ne répond pas. Mais les trois coups, retentissants cette fois ont ébranlé le plafond, et elle s'écrie d'une voix étranglée :

—Quoi donc ?

Les trois coups de la tante !

—Eh ! que vous êtes donc ennuyés ce soir, mon pauvre homme ! Allez-y voir et laissez-moi en repos.

Et pourquoi se dit-il n'ira-t-il pas voir ? Suis-je bête d'avoir peur ainsi !

Et d'un main fiévreuse, il prend la lampe et monte l'escalier. Il arrive à la porte, et, au moment d'ouvrir, il hésite. Il écoute le vent d'automne qui pleure lamentablement autour de la vieille maison.

Mais un Mangars doit-il avoir peur du vent ! Il reprend du courage et pousse la porte avec violence. Au même instant, une rafale ouvre la fenêtre avec fracas et manque de souffler la lampe.

(A continuer)

L'exposition de modes nouvelles chez Mile McDonald, rue Sussex, est remise au 5 avril prochain.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 p cent.

Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WELT FRANK, Esq., Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indications que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver

J. B. O'DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

CHANTELOUP

MONT REAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournis ses pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les B armudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais muniés de buffet et chars-dortoirs sont partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi au midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au grand-Hallifacs toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de pe québéc qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, au et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Age. et pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Rue Sussex, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Baie de St-Jean, 1er Dec., 1886-1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les soumissionnés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie. Représentants Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS ! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la sudite

OU AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parcourus recherchés. Épargne du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instr. tous.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

ORIZA AVIS aux Consommateurs PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

Chemins de Fer Canadien du Pacifique REGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns: Ville, Express Direct, Express Local, Express Local, Express Local, Express Local

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Smith's Falls pour Connections et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer de l'Utica et Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.

BERNARD SIMARD BOUCHER Etaw Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues, Erysipèles, Anthrax, Escarres de toute espèce.

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 35 RUE RIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Nouvel Etablissement DE RELIEUR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.) M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée.

QUINQUIN LABARRAQUE le Tonicus par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

QUINQUIN LABARRAQUE le Tonicus par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

QUINQUIN LABARRAQUE le Tonicus par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Déménagement. A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

Vente à l'Encaissement DE CHAUSSURES Chez Moodie & Freres, 198 rue Sparks, Ottawa.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.